



racines
ÉLÉMENTAIRES
Ginette Kolinka :
« J'ai connu l'horreur,
mais j'ai eu une vie
heureuse »
WEEK-END 2 & 3



SAUT EN HAUTEUR
Yaroslava Mahuchikh,
n°1 mondiale
ukrainienne,
vit et s'entraîne
en Belgique
P. 38 & 39

TIKTOK INTERDIT AUX AGENTS FÉDÉRAUX BELGES P. 2 & 3

WEEK-END



LUKAS DHONT
« ON A TOUT
DONNÉ POUR
LES OSCARS »
P. 24 & 25



LE SOIR

+ LÉNA
LES LIVRES



ÉDITO

PHILIPPE LALOUX

TikTok, il est l'heure de se réveiller

Osons. Et si, tout compte fait, la disparition de TikTok des smartphones des agents de l'État, décidée par la Belgique dans le sillage d'autres pays ou des autorités européennes, était une aubaine ? Les voilà libres. Soustraits des flux ininterrompus de désinformation, de discours de haine ou de sottises futiles. Extraits de ces bulles idéologiques où des algorithmes les avaient artificiellement confinés. A l'abri des ingérences, des opérations d'influence et des programmes de surveillance. Fini l'addiction, le cyberharcèlement, les atteintes à la santé physique et mentale, les usurpations d'identité, les arnaques, le piratage, le bombardement publicitaire... Respirer, enfin. Et puis réfléchir. Se dire, qui sait, qu'il est urgent de rattraper le temps perdu, de reprendre le contrôle de sa vie privée. Et de récupérer la maîtrise de ses droits numériques. Tant à titre privé que collectif.

Bien avant les Chinois, les Gafam ont inventé le capitalisme de surveillance.

Sauf que c'est raté. La mise au ban de l'application chinoise, soupçonnée d'être de mèche avec Pékin, est sans doute justifiée pour des raisons de sécurité nationale impérieuses, sur fond de guerre froide 2.0. Mais si TikTok nous traque, que dire de ses clones de la Silicon Valley, comme Facebook, Instagram, Google, YouTube ou Amazon. Bien avant les Chinois, les Gafam ont inventé le capitalisme de surveillance, une opération de collecte massive et industrielle de données

personnelles à des fins commerciales. Ou d'influence d'opinion. Au point de changer le cours de l'histoire en propulsant des leaders populistes au sommet des démocraties occidentales. Ou de tuer le débat démocratique. « Ne soyons pas naïfs », a lui-même clamé le Premier ministre Alexander De Croo pour justifier l'interdiction de TikTok pour les agents de l'État. Chiche. Ouvrons les yeux. Et agissons au moins sur trois fronts. Un : l'éducation aux médias pour que, demain, l'émancipation du dictat des réseaux sociaux ne se fasse pas sous la contrainte, mais en âme et conscience. Deux : le développement d'un écosystème digital soluble dans les valeurs européennes, pas sous perfusion américaine. Arrêtons d'importer, créons. Trois : des autorités européennes de protection des données puissantes qui fassent leur job sans concession. Contrôler en toute indépendance l'usage de nos données par ces multinationales, qu'elles soient américaines ou chinoises. Il nous appartiendra alors, en tant qu'individu éclairé et libre, de passer notre vie à la débâiller publiquement. Idem pour les responsables politiques qui y perdent une bonne partie de leur temps. Et parfois de leur âme.

Les experts favorables à l'allongement du délai de l'IVG

Le comité scientifique multidisciplinaire livre ses conclusions sur la législation de l'IVG à travers 25 recommandations reflétant l'évolution de la société.

Décriminalisation pour les femmes, allongement du délai, suppression du délai d'attente de six jours, inscription dans la Constitution, remboursement de la contraception, confidentialité des soins, gratuité et reconnaissance de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) comme soin de santé... Le comité scientifique multidisciplinaire livre ses conclusions d'un an de travail à travers 25 recommandations reflétant l'évolution de la société depuis la loi Lallemand-Mühlbach de 1990 consacrant l'IVG, et tout particulièrement « la place et l'autonomie des femmes suite aux avancées du mouvement féministe ».

Début 2022, les experts commencent leurs travaux à la demande des groupes politiques de la majorité à la Chambre (PS, MR, Ecolo, Groes, Vooruit, Open VLD et CD&V). L'objectif ? Dépoussiérer et objectiver les débats, qui s'étaient révélés plus que houleux à la Chambre en 2018 et 2019, assurer la confiance entre partenaires et éviter tout blocage. Plus d'un an plus tard, les 200 pages du rapport d'un travail inédit en Belgique sont sans appel : la loi de 1990, dont certaines contraintes et procédures ont été levées en 2018, ne correspond plus « ni à l'état d'esprit de la société d'aujourd'hui, ni à la place qu'y occupent les femmes, ni aux avancées

de la science, de la pratique médicale, ou de l'expérience accumulée depuis plus de trois décennies ». Les 35 experts recommandent la révision de la loi « dans le sens d'une plus grande place laissée à l'autonomie des femmes ». Il ressort de ce travail, que *Le Soir* a pu consulter, une recommandation consensuelle du comité scientifique de prolonger la limite gestationnelle maximale actuelle au minimum jusqu'à 18 semaines post-conception (PC). Les recommandations de prolonger la durée maximale sont motivées par la volonté que l'IVG soit sûre et abordable et que son accès ne dépende pas de ressources individuelles. P. 8 & 9



5 413635 086656

LIVRES 29 À 32
MOT CROISÉS 33
SUDOKU 33
LOTÉRIE 33
MÉTÉO 33
BON À DÉCOUPER 33
TELEVISION 34 & 35
MARCHÉS 36
PETITE GAZETTE & TENDANCE
8 WEEK-END

Combos éclatants
Plus d'infos dans votre journal.
colruyt



MUSIQUE
En dépit des apparences, Björk n'a jamais quitté l'Islande
Léna 2 & 3

11/03/2023

ÉDITO

TikTok, il est l'heure de se réveiller

Philippe Laloux



Osons. Et si, tout compte fait, la disparition de TikTok des smartphones des agents de l'Etat, décidée par la Belgique dans le sillage d'autres pays ou des autorités européennes, était une aubaine ? Les voilà libres. Soustraits des flux ininterrompus de désinformation, de discours de haine ou de sottises futiles. Extraits de ces bulles idéologiques où des algorithmes les avaient artificiellement confinés. A l'abri des ingérences, des opérations d'influence et des programmes de surveillance. Fini l'addiction, le cyberharcèlement, les atteintes à la santé physique et mentale, les usurpations d'identité, les arnaques, le piratage, le bombardement publicitaire... Respirer, enfin. Et puis réfléchir. Se dire, qui sait, qu'il est urgent de rattraper le temps perdu, de reprendre le contrôle de sa vie privée. Et de récupérer la maîtrise de ses droits numériques. Tant à titre privé que collectif.

Sauf que c'est raté. La mise au ban de l'application chinoise, soupçonnée d'être de mèche avec Pékin, est sans doute justifiée pour des raisons de sécurité nationale impérieuses, sur fond de guerre froide 2.0. Mais si TikTok nous traque, que dire de ses clones de la Silicon Valley, comme Facebook, Instagram, Google, YouTube ou Amazon. Bien avant les Chinois, les Gafam ont inventé le capitalisme de surveillance, une opération de collecte massive et industrielle de données personnelles à des fins commerciales. Ou d'influence d'opinion. Au point de changer le cours de l'histoire en propulsant des leaders populistes au sommet des démocraties occidentales. Ou de tuer le débat démocratique. (...)

1. Résumé en 20-25 mots cette première partie de l'éditorial
2. Résumé en 50-60 mots cette première partie de l'éditorial

Suite de l'éditorial :

« Ne soyons pas naïfs », a lui-même clamé le Premier ministre Alexander De Croo pour justifier l'interdiction de TikTok pour les agents de l'Etat. Chiche. Ouvrons les yeux. Et agissons au moins sur trois fronts.

Un : l'éducation aux médias pour que, demain, l'émancipation du diktat des réseaux sociaux ne se fasse pas sous la contrainte, mais en âme et conscience.

Deux : le développement d'un écosystème digital soluble dans les valeurs européennes, pas sous perfusion américaine. Arrêtons d'interdire, créons.

Trois : des autorités européennes de protection des données puissantes qui fassent leur job sans concession. Contrôler en toute indépendance l'usage de nos données par ces multinationales, qu'elles soient américaines ou chinoises. Il nous appartiendra alors, en tant qu'individu éclairé et libre, de passer notre vie à la débiller publiquement. Idem pour les responsables politiques qui y perdent une bonne partie de leur temps. Et parfois de leur âme.

Vocabulaire

Aubaine : chance

Futiles : superficiel, sans valeur, sans importance

Idéologies : manières de penser, visions des choses

Algorithme : programme informatique

Confiner : enfermer

Mise au ban : exclusion

Être de mèche : être complice

Silicon Valley : région de Californie où sont implantées les multinationales de l'informatique états-unienne, les réseaux sociaux états-uniens

Émancipation : libération

Perfusion : dépendance